



## Bordel: ne faites pas semblant de découvrir que Macron est le président des riches!



Emmanuel Macron, fils de la bonne bourgeoisie amiénoise, qui a courbé l'échine devant tous les puissants de ce monde pour obtenir leur soutien dans sa carrière, banquier chez Rothschild, enrichi à 30 ans par une opération de fusion-acquisition, mais qui prétend avoir tout dépensé en trois ans (soit la bagatelle de 75 SMIC dépensés chaque mois pendant trois ans), sorti de l'anonymat par Jacques Attali, soutenu par les médias les plus puissants pendant sa campagne électorale, serait, paraît-il, le président des riches. Comment y croire? C'est totalement invraisemblable.

### Les cadeaux fiscaux aux hyper-riches gros comme des palaces

Certains passeraient, paraît-il, des heures à éplucher les lois de finances et de financement pour vérifier si oui ou non Emmanuel Macron est le président des riches.

Entre la [suppression de la taxe](#) sur les franges les plus élevées de salaires dans l'assurance et la banque, la réduction de l'ISF à un impôt sur le patrimoine immobilier (que le Président n'a pas à titre personnel), la détaxation des yachts, on devrait pourtant trouver un peu de grain à moudre pour montrer que le sort des hyper-riches préoccupe notre Président bien plus que celui des gens qui peinent à acquitter leur taxe d'habitation galopante.

L'étonnement du débat, c'est quand même que certains puissent s'obstiner à nier des évidences connues par avance.

### Dès la campagne électorale, on savait

Il faut être sacrément hypocrite pour faire croire qu'on ne savait pas, qu'on n'avait pas vu. Il suffisait de savoir combien Emmanuel Macron avait gagné d'argent chez Rothschild pour n'avoir aucun doute sur son enracinement. Il suffisait de regarder ses manières et d'entendre

ses mots sur les "illettrés" pour comprendre qui il servirait en premier. Jouer les mijaurées aujourd'hui est évidemment une imposture qui pose question.

Comment ceux qui, pendant les mois de campagne, ont appelé à voter Macron au nom du progrès et des lumières, peuvent-ils aujourd'hui faire semblant de découvrir ce qui sautait alors aux yeux? Cette interminable trahison des clercs parisiens, qui mentent sans vergogne avec un sourire d'enfant candide aux lèvres, nous asphyxie.

## Président des riches, et alors?

La vraie question n'est pas de savoir si Macron est ou non le président des riches, puisqu'on le sait depuis toujours. La vraie question est de savoir en quoi c'est gênant.

Pour y répondre, il faut évidemment prendre trois minutes pour reconnaître qu'aucun Président de la Vè République, depuis Pompidou, n'a été autre chose qu'un Président des riches. Certains, comme Chirac, ou Mitterrand ont cherché à le faire oublier, avec plus ou moins de succès. Reste que l'exercice du pouvoir est intimement lié à la proximité avec les plus riches, et Macron n'a certainement pas le monopole de celle-ci.

Nuit-elle à l'intérêt général? Chacun peut se forger une idée sur ce point. Mais penser que l'équation Macron diffère des équations précédentes est une imposture. Aucun riche ne s'en vante, mais l'histoire de la Vè République est aussi l'histoire d'aménagements discrets pour permettre à des Bergé, des Bettencourt, des Arnault, des Lagardère, des Mulliez, de rester en France.

Si ces grandes fortunes n'ont pas facialement émigré, il y a bien des raisons à cela, qui vont au-delà du simple patriotisme économique. Depuis des décennies, le pouvoir aménage l'enfer fiscal français pour ne pas subir un exode encore plus massif qu'aujourd'hui. Personne ne s'en vante, mais tout le monde le sait.

## La fascination française pour la rente

Il y a quelques semaines, Bruno Le Maire a annoncé la fin des abattements fiscaux pour durée de détention des actions. Cette mesure profite à ceux qui sont déjà riches, et frappent en plein cœur ceux qui veulent s'enrichir. Elle montre qu'en France, il est plus facile de rester riche que de le devenir.

Il serait bien plus juste de reprocher à Emmanuel Macron de pénaliser l'enrichissement et de favoriser la richesse acquise, que de lui reprocher d'être le président des riches. Le problème français n'est pas de maltraiter les riches, mais de les maintenir entre eux, dans un huis clos inaccessible aux nouveaux venus. Les Français aiment les rentiers, ils détestent les parvenus.

## Ah! si Macron devenait le Président des parvenus?

Aussi Emmanuel Macron entreprend-il de remplir le tonneau des Danaïdes lorsqu'il cherche à dissimuler sa qualité de président des riches. Quel sot projet de vouloir passer pour le contraire de ce qu'on est!

Si Macron voulait faire œuvre utile, il ferait mieux de travailler son image de président des parvenus, qui est à sa portée. Car la France n'a pas trop de riches qui ne paient pas d'impôts. Elle a trop de pauvres qui ne parviennent pas à s'enrichir. Et faire sauter ce verrou-là, c'est bien l'enjeu de son quinquennat. Puisse-t-il le comprendre?

[Source: entreprise.news Eric Verhaeghe](#)

*La France n'a pas trop de riches qui ne paient pas d'impôts; elle a trop de pauvres au chômage, ou avec des salaires si faibles qu'ils parviennent à peine à se payer le minimum vital et que la société maintient dans cet état à coup de transferts sociaux. NDLR*

**Enregistrer**